## INTERETS PROFESSIONNELS

## LA LOI DES MEDICAMENTS BREVETES

## A. VALLÉE, M. D.

## Professeur à l'Université Laval.

Nous allions reproduire ici un amusant article spirituellement écrit par M. le Docteur G. Linossier, et paru dans le numéro du 22 avril 1916 du *Paris Médical*, sous le titre "Les charlatans et la justice", lorsque les circonstances ont voulu lui donner encore plus d'à-propos.

Dans ce "Libre-Propos" que tous liront avec plaisir,—quelquesuns avec profit,—et que nous souhaiterions voir, même aux mains de notre magistrature, M. Linossier rapporte une récente condamnation imposée par le tribunal à un fabricant pour avoir tout simplement exagéré la valeur d'un produit qu'il a mis sur le marché. Il se demande si ce geste de protection ébauché, tout à coup par dame Justice ne va pas se prolonger et si l'on ne va pas assister à ce fait renversant de voir les malades protégés contre les charlatans.

La question sous quelque forme qu'elle se présente semble donc un peu la même dans tous les pays: Les charlatans sont gens facilement choyés du public et bien vus en haut lieu!

Si l'on voulait seulement comprendre un jour que le corps médical ne cherche pas sur ce point, à défendre uniquement ses droits; s'il était reconnu que ses vues plus larges, plus désintéres-sées veulent encore garantir de l'exploitation le bon peuple qui ne